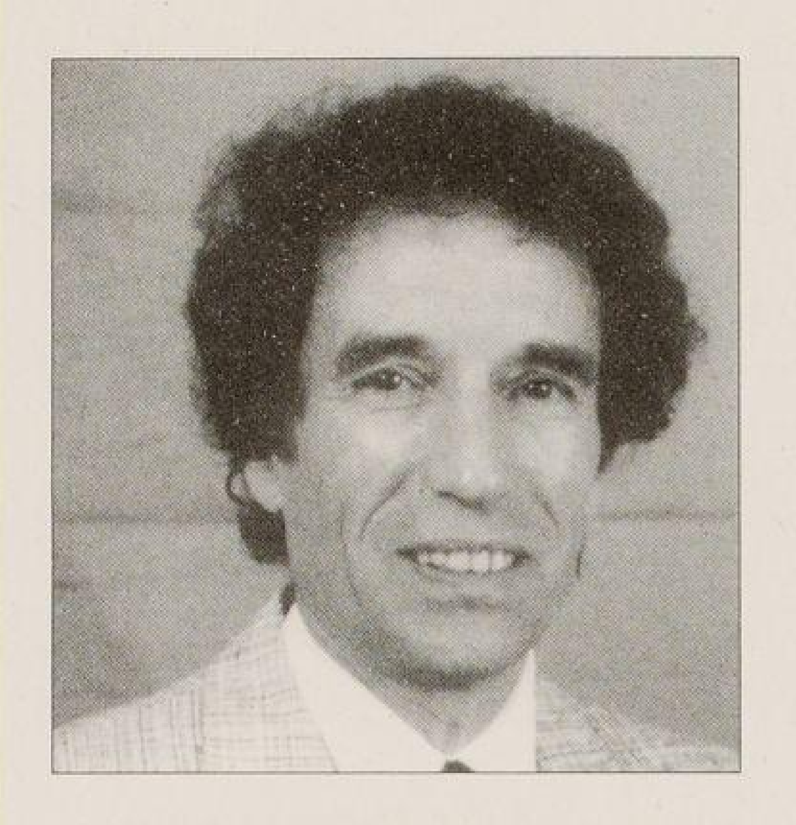


André Nachin
conseiller municipal de Besançon
candidat écologiste

Issu d'une vieille famille franc-comtoise, originaire de Baume-les-Dames, j'ai enseigné comme professeur de lettres, au lycée Victor Hugo, au lycée Jules Haag et enfin au lycée Louis Pergaud à Besançon.
Responsable d'association de défense de l'environnement et de la nature, défenseur de la vallée des Mercureaux, cofondateur du "Collectif pour le contournement de Besançon", cofondateur du "Collectif Saône Vivante - Doubs Vivant", je suis aussi membre de plusieurs associations humanitaires et de solidarité.
En décembre 1988, j'ai pris l'initiative de présenter aux élections municipales de mars 1989, une liste écologiste qui a obtenu 3 élus avec près de 14 % des suffrages des électeurs.

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

L'union de tous les écologistes, oui, mais pas à n'importe quel prix ! Je ne peux pas souscrire à une entente politicienne qui amène aujourd'hui les Verts à soutenir un des adjoints du maire de Besançon (même s'il a pris depuis quelques mois l'étiquette de Génération Ecologie), alors qu'au conseil municipal, depuis 1989, nous nous sommes opposés, sur l'essentiel, à la politique menée par la majorité municipale.

C'est à la demande de nombreux amis, que **j'ai pris la décision de me présenter, comme candidat écologiste,** dans notre circonscription.

Je n'ai sollicité l'investiture d'aucun parti politique, mais je souhaite recueillir les suffrages de tous ceux qui, à gauche comme à droite, veulent que l'action politique s'exerce au service des hommes et des femmes dans le respect de la vérité, de la démocratie et le souci des générations futures.
J'ai choisi de faire une campagne respectueuse des personnes, conviviale, active, autour de trois axes : **l'écologie, la démocratie, la solidarité.**

L'écologie, parce que le monde traverse une crise écologique majeure dont nos concitoyens commencent à prendre conscience. C'est **la survie de notre planète** qui est en question. Démographie galopante dans les pays pauvres, mer poubelle, réchauffement de la terre, avancée du désert, épuisement des ressources en eau, dépérissement des forêts et gaspillage des matières premières, accumulation des déchets, centrales nucléaires vétustes dans les anciens pays de l'Est, asphyxie des villes par la circulation automobile. Qui peut encore douter de cette menace ?
La démocratie, parce qu'elle doit s'exercer, même si c'est difficile, à tous les niveaux de la vie publique, ce qui n'est pas le cas actuellement. Trop souvent les décisions importantes sont prises par des technocrates à Paris quand ce n'est pas à Bruxelles, au Japon ou aux Etats-Unis.
Par l'instauration du **référendum d'initiative populaire,** il faut donner aux citoyens le pouvoir de s'exprimer en toute connaissance de cause sur des projets qui engagent notre avenir et celui de nos enfants.
La solidarité, parce que les exclus, les pauvres sont chaque jour plus nombreux et qu'il faut mettre en œuvre des solutions qui

permettent à chaque homme et à chaque femme de se former, d'avoir un emploi, un logement, de s'épanouir, de participer à la vie sociale. Nous constatons que notre société est devenue une société d'exclusion et c'est intolérable. Comme l'écrivait Albert Camus : « Rien n'est vrai qui force à exclure ». J'en suis convaincu et je souhaite pouvoir partager avec vous ma conviction.

Avec **3 millions de chômeurs déclarés,** c'est la prospérité de tous qui est menacée, y compris celle des entreprises. Quand les licenciements coûtent de 350 à 400 milliards aux entreprises et à l'Etat, quand il y a des millions de Français qui consomment peu et réduisent leur train de vie par crainte du lendemain, il faut faire preuve d'imagination pour **créer des emplois dans les services socialement utiles** (commerces de proximité, écoles, hôpitaux, aide aux personnes âgées, justice et prévention, tourisme, transports collectifs, etc...) et dans les secteurs spécialisés dans la dépollution, l'assainissement, la collecte sélective des déchets, le recyclage, les économies d'énergie, etc... Il faut **mettre un terme à la désertification de nos campagnes** par la revalorisation du travail agricole, par la promotion d'une production de qualité, l'information des consommateurs, le maintien dans nos villages des services publics (poste, école, perception, etc...) et l'implantation d'entreprises (commerciales, artisanales, industrielles) à dimension humaine. Ce sont des investissements moins coûteux que l'indemnisation du chômage et moralement plus acceptables.
Il faut aussi promouvoir le **partage du travail** avec une inévitable diminution des revenus les plus élevés et favoriser le travail à temps partiel.

Enfin notre pays doit contribuer activement à la construction d'**une Europe solidaire, facteur d'équilibre, de prospérité et de paix,** dans un monde dont les limites se sont rétrécies et où les problèmes doivent se penser désormais à l'échelle de la planète. Le recours à la guerre n'est jamais le meilleur moyen pour résoudre des problèmes économiques ou politiques, nous l'avons vu avec la guerre du Golfe.

Les solutions ne seront pas faciles. Elles supposeront, de la part des plus privilégiés d'entre nous, des sacrifices. Mais le maintien de la **paix sociale** et l'**équilibre entre le Nord et le Sud** (où, selon l'UNICEF, **chaque jour,** 50 000 enfants meurent de faim) sont à ce prix.

Ceux qui me connaissent savent que j'ai donné la preuve comme enseignant, comme élu, comme militant associatif, de ma compétence, de ma rigueur, de mon dévouement et de mon esprit d'indépendance.

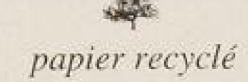
C'est **Marie-Thérèse Brzustowski**, conseillère municipale de Beure, qui sera ma suppléante. Ardent défenseur de la vallée des Mercureaux, elle œuvre aussi dans de nombreuses associations à caractère social (aide à domicile pour les personnes âgées, protection de l'enfance et de l'adolescence, formation à la prise de parole des femmes...). Marie-Thérèse Brzustowski figurait sur la liste des Verts, lors des dernières élections régionales, à titre de personnalité d'ouverture.

En votant pour nous, vous apporterez la preuve que la démocratie peut s'exercer en dehors des partis politiques, quels qu'ils soient, dans un esprit d'ouverture et d'accueil à la différence.

L'écologie, c'est penser aujourd'hui, passionnément, à l'avenir des générations futures.

André Nachin

**POUR L'ECOLOGIE
VOTEZ ANDRE NACHIN**



papier recyclé

Imprimerie Metthez Frères - Montbéliard